

## **ACTION CONTRE INACTION ...**

De ces trop longues explications, il se dégage cette conception de lutte: c'est que la classe ouvrière ne devant attendre rien de ses dirigeants et de ses maîtres, niant leur droit de gouverner, poursuivant la fin de leur règne et de leur domination, s'organise, se groupe, se donne des associations, fixe les conditions de leur développement et, par elles, étudie, réfléchit, travaille à préparer et à établir la somme des garanties et des droits à conquérir, puis arrête les moyens d'assurer cette conquête en les empruntant au milieu social, en utilisant les modes d'activités que ce milieu social porte en lui, en rejetant tout ce qui tend à faire du travailleur un asservi et un gouverné, en restant toujours le maître de ses actes et de ses actions et l'arbitre de ses destinées.

Cette conception tirée de la pratique et de la vie faisait du prolétaire le gouvernant et le gouverné puisque chaque jour il doit être appelé à délibérer et à agir; chaque manifestation de sa pensée doit être le fruit de son effort pour devenir une unité vivante et agissante de l'humanité. Dans chaque homme un penseur et un lutteur, dit le syndicalisme!

Que nous sommes loin dans notre pratique présente de cette conception, direz-vous! A qui la faute? Pas aux syndicalistes révolutionnaires en tout cas! S'ils s'efforcent de marquer les événements de la vie syndicale de cette notion de la lutte, ils ne se dissimulent pas les difficultés et les obstacles. Ils savent par expérience - étant des prolétaires - qu'il est bien plus facile d'attendre au coin du feu la venue du Messie: Dieu, Etat, politicien, qui doit apporter, en les répandant sur les hommes, les bienfaits terrestres: il est plus facile de laisser quelques militants travailler pour soi, il est plus doux de rester au repos durant que d'autres combattent; il est plus malaisé d'agir soi-même, d'encourir des responsabilités soi-même, d'aller au devant des coups qui meurtrissent. Le producteur est tellement accoutumé à tout attendre de ses maîtres, qu'il rompt lentement avec des habitudes, des préjugés; il gémit, se lamente et... laisse faire.

**Victor GRIFFUELHES**